

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE Emploi

Le Beaujolais, « attractif mais où on peine parfois à recruter »

Parce que la classe de 3^e est celle de l'orientation, des professeurs principaux des collèges du bassin beaujolais ont été invités à rencontrer des professionnels de l'entreprise mardi, à l'Atelier. Une co-organisation qui a réuni la marque "très-Beaujolais" et des chefs d'établissement.

Pourquoi ce nouveau forum ?

La marque "très-Beaujolais" a choisi de fédérer les acteurs économiques et éducatifs du territoire beaujolais dans le cadre du Comité local école entreprise (CLEE) en organisant, pour la première fois, un speed meeting. Le CLEE est un levier pour favoriser les contacts de proximité entre des mondes qui parfois s'ignorent, même s'ils évoluent dans le même bassin d'emploi. Aussi, Coralie Mongoin, chargée du partenariat et du développement de la marque très-Beau-



Valérie Poirmeur, Marc Flécher, Coralie Mongoin, Noël Comte, Salima Boussehaba et Alexis Vallon.

Photo Progrès/Marie Noëlle TOINON

jolais, a-t-elle insisté, devant un parterre d'enseignants, sur les spécificités du Beaujolais, pourvoyeur d'emplois. Sensibiliser les enseignants de collège aux offres du territoire, à ses besoins et à ses évolutions, c'était l'objet de ce forum intitulé "Se connaître, se reconnaître et bâtir ensemble".

Qui sont les artisans de cette rencontre ?

La co-organisation du forum est à l'image du territoire qu'il tend à valoriser : Marc Flécher, proviseur du lycée Louis-Armand de Gleizé, Alexis Vallon, principal du collège Jean-Moulin de Villefranche et Sa-

lima Boussehaba, principale du collège Asa-Paulini d'Anse pour les établissements scolaires ; Coralie Mongoin, pour la marque très-Beaujolais, Valérie Poirmeur, inspectrice pour les CIO et enfin Noël Comte, chef d'entreprise et ancien président de la CCIB (chambre de commerce et d'industrie du Beau-

jolais), invité à la table ronde. Avec un message fort : « C'est un territoire attractif, qui rajeunit mais dont tous les secteurs ont des difficultés à recruter. » Il faut donc adapter la formation aux demandes du bassin.

Quelles leçons tirer de cet événement ?

Premier du genre, ce forum sera sûrement renouvelé. Noël Comte s'est félicité du décroisement qui s'opère entre les mondes de l'entreprise et de l'éducation. Marc Flécher est allé plus loin, en reprenant les propos du chef d'entreprise qui évoquait la confiance nécessaire, la valorisation des compétences et celle de l'erreur : « C'est typiquement ce que l'on pourrait mettre dans le projet d'établissement. » Mais chacun doit rester dans son rôle : « L'école n'est pas le lieu de la rentabilité. »

**De notre correspondante locale,
Marie-Noëlle TOINON**